

VOYAGE EN NORVÈGE



Du 26 décembre 2017 au 5 janvier 2018

Robert Chalmas
Violaine Kaeser



CINQUIÈME HIVER AU PAYS DES AURORES BORÉALES ET DANS LA MAGIE DU NORD

En ce lendemain de Noël, je me lève assez tôt pour finir mes bagages et me préparer pour le départ.

Nous avons rendez-vous vers 9 heures à l'aéroport, avec Robert.

C'est une nouvelle fois ma floricultrice préférée, Isabelle, qui m'amène à l'aéroport. Un immense merci !

Notre vol pour Copenhague est annoncé à l'heure, et nous passons le « check-in » en un temps record. Nous avons déjà nos « boarding passes » et nous pouvons prendre un guichet business, car nous avons des billets SAS Plus.

Par contre, pour la sécurité, cela va nous prendre une demi-heure.

Nous déjeunons d'un « café-croissant » en attendant notre départ.

Le vol se déroule sans histoire et nous arrivons dans la grisaille, à Copenhague, dans les temps.

Nous allons boire quelque chose dans cet aéroport de « Copenhague Kastrup » que l'on connaît bien, puis nous reprenons nos affaires et gagnons notre « gate ».

Le soleil fait une timide apparition avant l'embarquement.

Nous savons que la météo est capricieuse à Oslo, notre étape suivante : le matin, il neigeait et la pluie est annoncée à notre arrivée.

Notre avion atterrit, nous embarquons peu après, et nous quittons Copenhague à l'heure.

Nous atterrissons dans la capitale norvégienne sous une pluie battante. En nous déplaçant sur le tarmac, nous voyons de nombreux chasse-neige en train de déblayer la neige tombée le matin.

Nous récupérons tout de suite nos valises et montons dans le hall des départs, pour imprimer nos cartes d'embarquement et nos tickets de bagages pour notre vol du lendemain.

Nous nous dirigeons ensuite vers l'hôtel « Park Inn » où nous avons réservé nos chambres : elles nous sont offertes avec nos points accumulés au fil des ans. Elles sont agréables.

Nous allons manger assez tôt quelque chose de chaud : on en a bien besoin, d'autant plus que la température n'est pas très élevée dans la salle de restaurant.

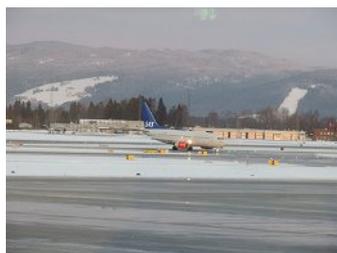
Le lever est à 6 heures, en ce mercredi 27 décembre, car le but est d'aller déjeuner à 7 heures et de partir à 8 heures pour l'aéroport.

Après le « check-out », nous tirons nos valises sur les 400 mètres nous séparant de l'aéroport d' « Oslo Gardermoen ».

Comme nous avons déjà nos tickets des bagages, pris à la borne, la veille, nous nous rendons directement au guichet « drop off », afin de remettre nos bagages.

Puis, c'est le passage de la sécurité, facilitée puisque nous profitons du « fast track ». Les Norvégiens nous demandent de sortir nos appareils photo.

Puis, nous attendons au « gate », après avoir déambulé de longues minutes dans l'aéroport, pour passer de l'entrée au terminal B. Notre avion est là : il a dû passer la nuit ici. Je vois nos valises entrer dans la soute de l'avion.



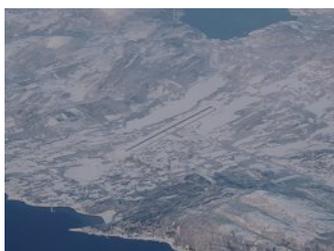
Nous sommes appelés, puis montons dans l'avion. Nous décollons à peu près à l'heure.

Robert me propose de prendre la place vers le hublot. C'est magnifique de survoler la région de la capitale, sous la neige. Les forêts autour d'Oslo présentent des arbres tout blancs. Comme c'est beau !

L'an dernier, il n'y avait pas de neige, à pareille époque.

Hélas, nous sommes rapidement dans les nuages et poursuivons notre route, sans rien voir.

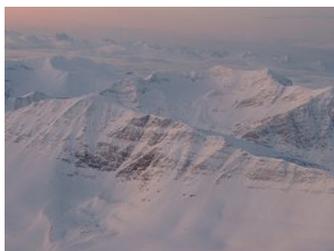
À peu près à mi-chemin, le ciel s'ouvre et l'on voit, à nouveau, la côte, les îles, les montagnes, le tout sous un magnifique manteau blanc.



Les îles proches des Lofoten sont tellement belles... et je ne sais plus où regarder...

Mon appareil de photos crépite...

On nous signale alors que l'on survole Bardufoss où nous avons dû nous poser il y a deux ans, lorsque l'aéroport de Tromsø était impraticable sous la tempête de neige. Nous nous remémorons ce moment que l'on avait passé, dans ce petit aéroport de province, à attendre du nouveau. Nous étions finalement repartis pour Longyearbyen, au Svalbard, en ligne directe, alors que les passagers pour Tromsø avaient dû gagner la ville en autocar.



Puis, c'est la lente descente vers Tromsø, la « belle du Nord ».

Les paysages sont à couper le souffle, même si nous traversons une zone de nuages, quelques minutes avant l'atterrissage.

Et tout à coup, la piste apparaît, et nous posons à l'aéroport de « Tromsø Langnes », pour le cinquième hiver consécutif.

Nous y sommes venus aussi en été.

Nous récupérons rapidement nos valises, mais devons attendre un bon moment avant d'avoir notre voiture, car l'agence de notre loueur est momentanément close.

On nous propose une nouvelle fois une Toyota Auris hybride.

Nous admirons le sapin lumineux devant l'aéroport.

Nous gagnons la ville, « notre » ville du Nord, et arrivons à l'hôtel « Clarion Collection Aurora », où, comme souvent, l'obtention de nos chambres prend du temps.



Robert est inquiet, car un témoin lumineux concernant les pneus s'est affiché sur le tableau de bord de la voiture.

Nous posons rapidement nos affaires dans les chambres, puis retournons vers l'entrepôt de notre loueur de voiture, à l'aéroport, pour comprendre ce qu'il y a. En fait, ce n'est rien de grave, et nous retournons en ville.

Nous faisons un petit crochet vers la magnifique cathédrale arctique, où nous prenons quelques photos.

J'aime cet édifice religieux aux formes audacieuses : une pure merveille...

Et la vue sur la ville et le port nous ravit à chaque fois.



Nous rentrons alors à l'hôtel, profitons de nous préparer des gaufres, avant de commencer à nous installer.

Super sympa !

Nous nous décidons pour aller faire un petit tour au centre. La poste est déjà fermée : on s'occupera des timbres un autre jour.

L'office du tourisme ferme au moment où on arrive. Tant pis !

On file alors faire un tour au magasin de souvenirs qu'on apprécie beaucoup et on finit notre tour en faisant un saut à la librairie Libris ainsi qu'au nouveau magasin de souvenirs et au magasin « dépanneur » Narvesen.

Il y a beaucoup de neige, plus que ces dernières années.

Nous passons devant la cathédrale luthérienne, qui est fermée.

Les décorations de Noël dans les rues commerçantes ont changé : cela nous fait bizarre. Elles sont belles, il y a toujours des cœurs rouges, mais on avait l'habitude des autres.

On rentre alors à l'hôtel, on s'installe vraiment, puis on va manger le repas du soir, sous forme de buffet, qui est proposé dans notre forfait.

Nous parlons ensuite de l'organisation de la journée du lendemain.



En ce jeudi 28 décembre, nous nous retrouvons à 8 heures pour le petit-déjeuner.

À 9 heures, nous équipons puis allons déblayer la neige accumulée, sur la voiture, pendant la nuit.

Grâce à nos balais reçus la veille, au super grattoir et aux lingettes nettoyantes amenées de Suisse, cela ne nous prend pas beaucoup de temps.

Nous filons ensuite en direction de la poste, pour l'ouverture, où nous faisons le plein de timbres. Nous nous achetons aussi des certificats « Tromsø » : depuis le temps que l'on vient ici, cela semble normal.

S'ensuit un long séjour à l'office du tourisme qui grouille de monde. C'est toujours un lieu de rendez-vous incontournable pour les touristes : on discute, on papote, mais là, c'est juste de la folie, il y a trop de monde. On prend des tickets de passage, mais l'attente est longue, presque une heure. Plusieurs touristes perdent patience.

Finalement, on peut payer nos quelques achats, puis on fait une réservation pour une sortie « rennes » pour le lendemain.

Nous retournons à l'hôtel, posons nos affaires, puis nous nous dirigeons vers notre véhicule.

Nous prenons la route vers Kvaløyvågen, au nord-ouest de Tromsø. Le paysage est magnifique. Nous longeons le fjord que nous avons emprunté lors du safari baleines de l'an dernier.

À intervalles réguliers, on voit de petites maisons illuminées.



Les montagnes enneigées sont belles dans la pénombre de la mi-journée et les arbres pleins de neige nous prouvent que nous sommes, à nouveau, bel et bien dans la magie du Nord. On voit au loin des « lavvus », les tentes samies.

Les effets de l'eau et de la neige nous font penser à la banquise disloquée, observée en été 2016 au Svalbard.

Nous admirons aussi souvent des séchoirs à poissons, vides à cette saison.



Nous atteignons Kvaløyvågen, au bout de la route. Il peut y avoir des baleines, mais aujourd'hui, elles ne sont pas là...

On découvre un mini supermarché où l'on vend les objets de première nécessité. C'est sympa. Tout le monde nous salue. Il y a des gens assis sur des fauteuils à l'entrée qui discutent en buvant un café. Pour ces Norvégiens, nous sommes un peu « l'attraction » de ce début d'après-midi.

Nous faisons donc quelques provisions, reprenons la route en sens inverse et nous nous arrêtons sur une petite place d'évitement pour manger un « en-cas ». Sympa !

Le ciel prend des couleurs de fin de journée, alors qu'il est 14 heures. C'est très beau !

Puis il est temps de rentrer sur Tromsø.



Arrivés près de l'aéroport, nous bifurquons en direction du plus grand centre commercial de Tromsø, le « Jekta Center ». Nous n'y sommes jamais allés.

Nous entrons dans un des parkings : il y a un monde fou.

C'est un grand centre, plus grand que Balaxert, sur plusieurs niveaux.

On fait un tour : c'est le début des soldes. On voit des boutiques d'habits, des magasins de toutes sortes. C'est agréable de flâner ainsi, sans but précis. Je trouve un très beau pull soldé et Robert est content de pouvoir acheter une lampe de poche, la sienne ayant « déclaré forfait ».



Nous sommes tout contents de voir une animation avec des ours blancs en peluche... : c'est trop chou !

Nous retournons ensuite à l'hôtel et décidons de faire une brève apparition au jacuzzi. Avant d'avoir de la place dans le bain de bulles, nous soulevons des haltères. Pour moi, cela fait deux ans que je n'ai pas profité du jacuzzi, car l'an dernier, j'y étais allée le premier soir, mais il ne fonctionnait pas, et après j'étais malade.

Nous allons ensuite manger tôt, car on espère une sortie « aurores » pour le soir.

Nous fonçons nous changer (cela prend environ vingt minutes), puis prenons la voiture en direction du point « Chevalley 2 », repéré de jour il y a cinq ans. Nous ne voyons rien dans le ciel et le petit hameau est très illuminé.

Nous repartons pour le bout de la route à Ersfjordbotn. En levant les yeux vers le ciel, réflexe que l'on a automatiquement dans le Nord, en hiver, je distingue quelque chose vers la Grande Ourse. Est-ce un arc auroral ? Est-ce un nuage ?

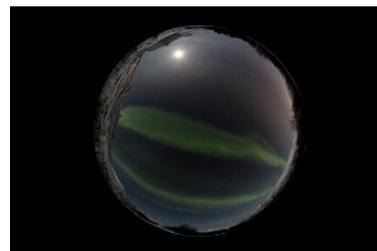
Nous préparons vite un appareil, et le doute n'est plus permis : c'est bel et bien une aurore... Nous prenons quelques photos, mais la pollution lumineuse, due à la présence de quelques maisons, est trop grande...



Nous quittons les lieux et gagnons le point « Chevalley 3 », notre préféré depuis toutes ces années.



Nous nous installons au bord de la route et le festival commence. L'arc est tout d'abord simple, puis il se démultiplie, à certains moments, avec une extrême rapidité. C'est fascinant et tellement magique.



Tout à coup, nous ne savons plus où donner de la tête. Des volutes et des spirales drapent le côté du fjord, alors que des arcs s'élancent, tels des geysers, de la montagne d'en face.



Que dire d'un spectacle pareil ?
Quelle chance nous avons d'être là, dans le Grand Nord, sous le feu du ciel !

Au moment où l'on se dit que ça se calme, et que nous allons faire une photo de nous deux, le ciel s'embrase à nouveau.



L'aurore danse au-dessus de nos têtes à une vitesse vertigineuse.



De calme, l'aurore se fait active, puis pulsive. Splendide et émouvant !

Les couleurs vont du vert clair au vert plus soutenu, en passant par le rose.



C'est absolument magnifique...



Nous sommes subjugués par le feu du ciel.

C'est à chaque fois une nouvelle découverte, une émotion intense...



À 22 heures, alors que nous avons pu faire beaucoup de photos, et que nous avons pu nous photographier devant l'aurore, Robert propose que l'on pousse jusqu'à Grøtffjord, hameau dans une crique au bord de l'eau, et entouré de montagnes.

Nous dépassons un renne solitaire, marchant au bord de la route.

Nous y arrivons et trouvons une place, au-dessus du hameau, à côté d'autres amateurs d'aurores.

Mais le feu du ciel s'est estompé, l'aurore est moins nette et il ne reste plus qu'une légère bande sur l'horizon nord.



Nous prenons quelques photos, puis pensons rentrer, lorsqu'un homme sort d'une voiture et nous demande si on veut bien l'aider. Il a planté sa voiture dans la neige, sur la route du col. Nous rangeons nos affaires à la hâte, puis embarquons l'homme, venu... du canton de Berne.



Nous arrivons au lieu où sa voiture est bloquée, mais nous sommes un peu sceptiques quant à la démarche à accomplir.

Finalement, un couple de Norvégiens arrive. Ces jeunes sont habitués à rouler dans des conditions hivernales et le monsieur parvient à sortir la voiture de sa fâcheuse position. Ouf !

Nous rentrons à Tromsø : il est très tard, mais nous gardons dans nos têtes la féerie des dernières heures.

En ce vendredi 29 décembre, nous sommes à l'ouverture du restaurant, pour le petit-déjeuner, c'est-à-dire à 8 heures.

Nous déjeunons assez rapidement, puis montons nous équiper pour les grands froids.

Nous sommes inscrits pour une balade avec des rennes et avons rendez-vous à 9 h 20 à l'hôtel « Scandic ».

Nous arrivons en avance, vérifions que nous sommes bien sur la liste puis, à 9 h 30, le car s'ébranle avec des touristes inscrits pour la balade avec les rennes ou avec les chiens de traîneaux.

Nous roulons presque une heure jusque vers Breivikeidet où nous étions allés, il y a quelques années en été, voir le ferry et admirer la vue sur les Alpes de Lyngen.

En cours de route, nous regardons le thermomètre du car afficher la température extérieure : à notre arrivée, elle oscille entre -18 °C et -19 °C.



Arrivés à destination, nous nous séparons, après avoir enfilé des tenues de circonstance. Avec Robert, nous n'avons pas besoin de mettre ces combinaisons, car les animateurs estiment que nous sommes suffisamment bien équipés.

Le groupe « rennes » comprend vingt personnes : les deux accompagnateurs samis organisent deux groupes.

Avec Robert, nous suivons les Samis, afin d'être dans le premier groupe de déplacement.

Les rennes se trouvent dans une petite forêt : ils ont de beaux bois, sauf deux.



Les traîneaux sont prêts à partir, l'un derrière l'autre.



Un des Samis me tend alors la longe d'un des rennes : ce sera donc le nôtre. Il est beau avec la tête bicolore (brun, blanc). Je l'amène jusque vers les traîneaux. Robert fait des photos. Je tends la longe à Robert, afin que je puisse aussi le photographier avec le renne.





Nous nous installons dans notre traîneau. Nous avons la bonne surprise de découvrir que notre renne est le renne de tête. Pendant trois quarts d'heure, nous allons nous déplacer dans une étendue à la blancheur immaculée où les arbres ploient sous la neige.



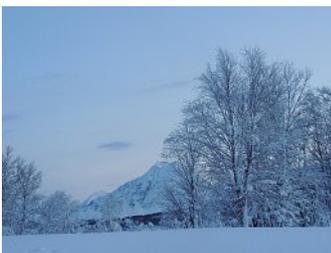
C'est la mi-journée, donc il y a une pénombre qui nous permet de voir les environs, les montagnes, les forêts. On admire au loin les Alpes de Lyngen. Comme c'est beau !



Le Sami marche en tête, à côté de notre renne, et le renne du traîneau suivant se trouve à côté de nous, à quelques centimètres. Je peux voir l'expression de son œil droit.



Le Sami nous donne régulièrement des explications et à la « mi-course », il s'arrête et nous autorise à sortir des traîneaux.





Robert et moi restons dans la luge à admirer les deux premiers rennes. Le Sami nous annonce qu'il fait moins 21 degrés. Cette lueur pâle du paysage donne un aspect mystérieux à cette contrée superbe, drapée de son manteau blanc.

Hélas, tout a une fin, et nous revenons au point de départ où les dix autres personnes prennent nos places pour la balade. Nous demandons toutefois aux Samis de nous photographier, avant de quitter le traîneau.



Après avoir regardé les chiens présents dans le chenil, nous entrons ensuite dans un « lavvu », la tente samie. Le Sami qui nous accompagne, en tenue traditionnelle, nous offre un café servi dans une tasse samie, en bois de bouleau.

Puis il nous explique quelques coutumes de ce peuple autochtone et nous montre divers objets. Il chante aussi un air de « joik », le chant traditionnel sami, se rapprochant un peu du yodel.

Nous ressortons de la tente, pour l'initiation au lancer de lasso. Nous avons déjà essayé cela il y a quatre ans : je suis toujours aussi incapable, alors que Robert est assez à l'aise. À 13 heures, tout le monde se regroupe, les groupes « dog-sledding » et « reindeer-sledding », et nous allons manger dans une grande salle de restaurant.



Nous admirons la Lune qui se lève. Au menu... de la soupe aux légumes avec de la viande de renne et des biscuits de Noël « pepperkeks » comme dessert.





À 14 heures, nous repartons sur Tromsø, à regrets. Ce fut un magnifique moment en pleine nature.

Au bout d'une heure, on retrouve notre ville du Nord.

Nous partons à pied vers la rue commerçante « Storgata », pour faire quelques achats.

Il y a encore de belles décorations de Noël et un bateau de la compagnie Hurtigruten est à quai.



Nous entrons aussi dans la cathédrale catholique de Notre-Dame, toute décorée avec des fleurs de Noël.

À 16 heures, les magasins ferment, alors nous rentrons à l'hôtel, pour aller manger une gaufre. La queue d'attente étant impressionnante, nous renonçons.

Nous passons un moment au jacuzzi, puis regardons nos photos d'aurores.

Nous faisons un choix à mettre sur « Spaceweather », puis nous allons manger.

En ce samedi 30 décembre, nous nous retrouvons à 8 heures pour aller déjeuner.

Robert a posté quelques photos sur « Spaceweather » et je les regarde avec intérêt sur l'ordinateur.

Après le petit-déjeuner, nous prenons la route pour aller découvrir de nouvelles régions. La destination de ce jour est Oldervik.

Nous traversons Tromsdalen, admirons au passage la belle cathédrale arctique, « Ishavskatedralen », puis prenons la route. C'est beau.

Il est encore tôt et, comme le ciel est couvert, c'est encore la pénombre.

Nous essayons de repérer des endroits possibles pour l'observation des aurores.

Il y a des tas de beaux coins dégagés vers les eaux du fjord, mais il n'y a quasi pas de places de stationnement. Pas simple !

Nous découvrons de près une plate-forme « Flotel » que l'on avait vue de loin l'avant-veille.

Nous nous arrêtons à plusieurs reprises pour prendre des photos des paysages enneigés et des jolies maisons.

Comme c'est féérique !

Les couleurs sont belles, roses, bleutées, violettes.





Nous passons Kroken, Tønsvik, Vågnes, Skittenelv et Snarby : ce sont de jolis petits hameaux aux maisons décorées, puis atteignons finalement Oldervik, au bout de la route. La vue sur les Alpes de Lyngen est majestueuse et c'est la mi-journée, ce qui donne des couleurs douces aux paysages.

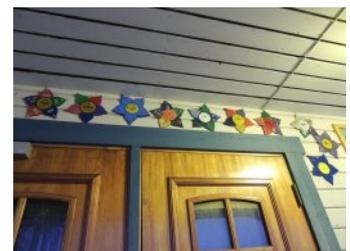


Nous sortons de la voiture et allons faire une jolie promenade dans ce village où l'on ne voit pas âme qui vive. Il y a de belles décorations, comme partout dans ces contrées nordiques.

Nous prenons pas mal de photos, puis retournons vers le centre du village où se trouve l'école. Comme c'est mignon !



Il ne doit pas y avoir beaucoup de classes : ce doit être « multi-degrés ». Robert me photographie devant ce bâtiment scolaire nordique. Nous allons ensuite vers le port où se trouvent des bateaux de pêche.



Il y a de nombreuses mouettes qui volent au-dessus de nos têtes.



C'est beau, paisible, mais assez réfrigérant. Il ne fait pas froid, mais le vent souffle et nous transperce.

Il est temps de songer au retour.

Durant le trajet, nous nous arrêtons à nouveau à plusieurs reprises pour faire des photos sur les forêts de bouleaux, les paysages avec leurs étendues enneigées, le fjord.



Au détour de la route, on aperçoit la Lune qui se lève, énorme, orangée.



C'est l'occasion de s'arrêter à plusieurs reprises, afin de regarder l'astre de la nuit briller en plein jour, et se refléter dans l'eau du fjord.

Avant d'arriver à Tromsdalen, nous voyons en face de nous une des nombreuses pistes de ski, éclairées, de la région de Tromsø.



Au retour à Tromsø, nous passons vite poser des affaires à l'hôtel et allons croquer un morceau au « Aunegården », sorte de salon de thé à proximité de l'hôtel, où l'ambiance est toujours sympa. Nous partons ensuite dans la ville, pour essayer de faire quelques achats.

Nous nous arrêtons au magasin de souvenirs où je fais le plein de cartes postales. J'échange quelques phrases avec l'un des vendeurs qui me reconnaît, depuis le temps...

Puis, cap sur le centre commercial « Nerstranda » où nous faisons quelques emplettes.

Il y a de beaux rennes lumineux devant le centre : nous les avons déjà vus les autres années.

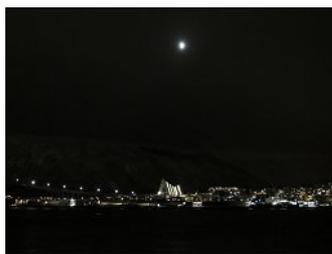
Il est temps de passer à l'Eurospar pour faire quelques provisions alimentaires, dont des mandarines. C'est très important, les vitamines C...



Nous regardons encore des décorations de Noël : j'aime bien tous ces petits lutins que l'on voit partout...

Nous rentrons à l'hôtel en passant par le port où le bateau du Hurtigruten « Nordkapp » est à quai. La veille, c'était le « Nordlys ».

La Lune est juste au-dessus de la cathédrale arctique.



À notre retour à l'hôtel, nous tentons l'opération « gaufres », mais la queue est longue. Finalement, au bout d'une demi-heure d'attente, c'est à nous.

Après les gaufres, nous passons un moment au jacuzzi : une petite neige fine tombe.

Puis, nous nous préparons pour le repas du soir et allons manger.

Et nous discutons un bon moment dans la soirée, de tout et de rien, en regardant le ciel, régulièrement.

Mais celui-ci reste bien bouché, hélas, et une petite neige tombe.

En ce dimanche 31 décembre, dernier jour de l'année, nous nous retrouvons à 8 heures pour aller prendre le petit-déjeuner.

Le temps est couvert et il neigeote.

Je pense aux Genevois attroupés sur la Treille pour les tirs au canon de la Restauration genevoise. Voilà sept ans que je n'y suis plus allée.

Après le petit-déjeuner, nous regardons la météo, pas très engageante, et décidons d'aller faire le tour du lac Prestvannet, à pied. Ce lac gelé se trouve au-dessus de la ville.

En été, il y a plein de variétés d'oiseaux et en hiver, c'est un lieu idéal pour une petite promenade à pied, à skis de fond, avec ou sans chien.



C'est paisible et la lueur de la mi-journée donne un aspect mystérieux aux lieux.



La balade fait 1,7 kilomètres de long, mais nous n'allons pas très vite : nous prenons le temps de faire des photos, d'admirer les montagnes environnantes qui se couvrent peu à peu, de boire un gobelet de tisane « Frissons d'hiver ».

En été, j'avais apprécié de faire ce tour, à plusieurs reprises, en tenue de course à pied. C'est vraiment apaisant, calme... Quel bonheur !



Après cette belle promenade dans la nature, nous reprenons la voiture et regagnons le centre en faisant un grand détour par le sud de l'île. C'est beau et on voit la quantité de neige tombée jusqu'à ce jour. Près de l'hôtel « Sydspissen » (du sud), nous nous arrêtons pour aller prendre quelques photos au bord de l'eau. Nous y étions venus en été.



On remarque de nouveaux bâtiments en construction. Nous retrouvons le centre et parkons la voiture dans un parking près de Polaria. Nous admirons de loin la cathédrale arctique, toute blanche sur le bleu de la mi-journée.



Sur le côté du musée Polaria se trouve une sculpture d'ours blanc que nous n'avions jamais vue.



Robert a vu sur un site qu'il y avait un théâtre tout près de là, avec de grosses statues de pierre à l'extérieur. Nous avons envie de les voir.

Après une petite marche, nous découvrons ces statues, massives. Elles sont coupées en deux, l'une des parties représentant une tête humaine ou d'animal et l'autre partie présentant le reste du corps. C'est intéressant.



Après avoir pris des photos de cet endroit où nous n'étions jamais venus, nous retrouvons l'entrée de Polaria. Ce bâtiment aux blocs blancs représentant des blocs de neige et de glace est magnifique.

Nous faisons une brève apparition dans la « shop » de ce musée que nous connaissons bien, faisons quelques achats. Nous profitons d'admirer le port sous un angle inhabituel. Puis nous retournons garer la voiture à l'hôtel. Nous nous rendons directement à la pizzeria « Yonas », où nous sommes déjà venus souvent, pour déguster une de leurs spécialités. Il y a toujours de jolies décorations pour les fêtes.



Après un petit repas sympa, nous hésitons à monter au Mont Storsteinen, avec le téléphérique. Il y a quatre ans, nous y étions allés un



31 décembre : le ciel était totalement dégagé.

Nous nous souvenons de la vue extraordinaire que nous avons eue de là-haut.

Comme le ciel se couvre de plus en plus, nous renonçons donc et préférons rester sur ce beau souvenir.



En retournant vers l'hôtel, nous voyons le bateau Hurtigruten « Finnmarken » à quai. Les bus locaux nous disent « Bonne année » (Godt Nyttår). C'est sympa !

En entrant à l'hôtel, on hésite à aller prendre une gaufre, car c'est l'heure, et ça sent la gaufre dans tout le hall d'entrée, mais comme nous avons déjà bien mangé, ce serait trop. Nous allons regarder la météo sur l'ordinateur et préparer une carte de vœux « spécial aurores » à envoyer à nos amis.

Je tombe de sommeil. Je laisse Robert et vais me coucher un moment.



Après ce sommeil réparateur, nous montons au jacuzzi où nous passons une demi-heure, puis c'est déjà l'heure du souper. Nous mangeons rapidement, puis montons voir l'évolution de la météo sur l'ordinateur : ce n'est pas très engageant. Nous buvons un verre d'eau, croquons quelques biscuits en regardant régulièrement l'état de la situation météorologique. Peu avant 22 heures, on remarque une amélioration et on distingue sur les webcams la présence d'un arc auroral à travers les nuages.

La décision est vite prise : on sort. Il nous faut une vingtaine de minutes pour nous préparer.

On s'engouffre dans la voiture et on file vers notre site d'observation « Chalmas-Kaeser » situé à quinze minutes environ de Tromsø. Nous sortons nos trépieds et nos appareils et scrutons le ciel : c'est bien bouché.



Tout à coup, on aperçoit du vert à travers les nuages : il y a de l'aurore. Il s'agit alors de capturer les visions de l'aurore boréale à travers la couverture nuageuse.



Nous restons sur le site environ 45 minutes, mais plus les minutes passent, plus il y a de l'aurore, active.



À un moment, un arc illumine le ciel. Puis, il y en a plusieurs. Et à d'autres instants, c'est vers la Grande Ourse qu'il y a de l'activité, ou aussi du côté opposé. Quel plaisir !



C'est une petite aurore, mais elle est belle.



L'arc, les arcs se transforment en draperies et dansent au-dessus de nous.



L'aurore est encore là, lorsque nous rangeons notre matériel, et elle nous accompagne sur le chemin de retour vers Tromsø.

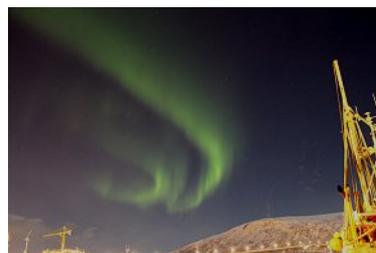
Arrivés devant l'hôtel « Clarion Collection Aurora », nous constatons que l'aurore est là, au-dessus de nos têtes. Nous prenons quelques photos, puis nous nous dirigeons vers le port, noir de monde.



Des feux d'artifice explosent de toutes parts et l'ambiance est bon enfant.



Nous photographions tantôt l'aurore, fidèle au-dessus de nous, tantôt le « spectacle » apporté par les animations signalant le passage d'une année à l'autre.



Sur le Mont Storsteinen, 2017 est écrit en grand. Les minutes passent... et c'est minuit. 2017 se transforme en 2018 sur la montagne, tandis que les cornes de brume des deux bateaux du Hurtigruten présents dans le port retentissent.



Des feux d'artifice tirés par des particuliers explosent de tous côtés.



Nous passons le cap de la nouvelle année sous les feux d'artifice... et sous l'aurore, qui est là, fidèle, au-dessus de nos têtes.



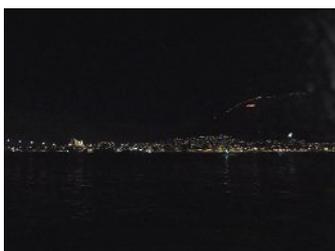
Sur le Mont Storsteinen, un beau feu d'artifice embrase le ciel.



Et l'aurore boréale est encore là : ce sont vraiment de nombreux feux du ciel qui illuminent la voûte céleste. Magique !

Entrer dans une nouvelle année sous l'aurore et dans cette ambiance... un moment inoubliable...

On se souhaite la bonne année, avec Robert, et tout le monde crie « Happy New Year », « Godt Nyttår », en norvégien. C'est vraiment sympa. C'est le troisième 31 décembre de suite à Tromsø, et c'est à chaque fois un grand moment d'émotion.



Vers minuit vingt, nous nous dirigeons vers les deux bateaux du Hurtigruten, tout illuminés : il s'agit du « Finnmarken », vu l'après-midi, et du « Spitsbergen ».

Nous arpentons encore un moment le port, pour prolonger un peu ces instants de fête.



Nous admirons une fois de plus la belle « Ishavskatedralen », derrière laquelle jaillissent encore des feux d'artifice, puis nous retournons à l'hôtel où nous buvons vite notre tisane du soir, avant d'aller nous coucher.

Quelle soirée mémorable, qui restera à jamais gravée dans nos cœurs !

Des chambres, nous avons une magnifique vue sur le bâtiment original de la bibliothèque, tout éclairé.



Bonne année 2018 ! Bonne santé ! Godt Nyttår !

En ce lundi 1^{er} janvier, nous nous retrouvons à 8 h 15, un peu endormis, car la nuit a été courte.

Nous prenons le petit-déjeuner, puis montons terminer les bagages que nous descendons, en deux fois.

Nous avons plusieurs sacs annexes, car comme nous continuons sur Malangen, nous n'avons pas fait les valises « à fond ».

Vers 10 heures, nous procédons au « check-out », puis allons à la poste pour déposer nos cartes postales dans la boîte.



Nous quittons le parking de l'hôtel peu après 10 h 15, et prenons la route de Malangen.

À côté de l'aéroport, nous faisons le plein d'essence.

Notre premier arrêt se fait à Eidkjosen où nous prenons quelques photos du port.

Le ciel est clair, ce qui donne une certaine luminosité et cela nous plaît, pour les photos.

Nous poursuivons notre route vers Tisnes.

Après Slåttnes, nous empruntons le tunnel sous le fjord Straumfjorden.



Nous longeons la côte en traversant Vikran, Bentsjorda, Brokskar, Ansnes, Forøy, Mortenhals, de charmants petits hameaux du Nord. Nous profitons de nous arrêter dès que l'occasion se présente, pour prendre des photos. C'est beau !

À chaque fois, durant ce trajet de Tromsø à Malangen, nous sommes époustouflés par la beauté des paysages.



À Malangen, nous admirons la petite église, datant du XIX^e siècle, perchée sur une colline. Nous y montons, pour la première fois, mais elle est fermée.

Nous reprenons notre route, traversons Sand.

Nous atteignons finalement le « Malangen Resort », au bord de l'eau. Cet hébergement se trouve dans un site splendide.

Nous nous annonçons à la réception, mais nous ne pouvons pas avoir notre maison tout de suite. Il nous faut attendre 15 heures.

Nous pique-niquons dans la voiture, puis prenons les appareils Reflex, l'ordinateur et allons dans le lobby. Nous profitons de regarder les photos d'aurores prises la veille et de choisir certaines d'entre elles à mettre sur « Spaceweather ».

L'attente est longue, car nous sommes arrivés à 12 h 30. À 15 heures, nous retournons à la réception, mais ce n'est pas encore prêt. C'est la première fois que nous devons attendre ainsi. À 16 h 15 enfin, nous obtenons la clé.

Nous découvrons avec ravissement notre logement, catégorie « luxe », car comme on ne retrouvait plus les traces de notre paiement effectué au printemps dernier, au début de l'automne, les organisateurs nous avaient proposé de nous changer de logement, à cause des désagréments que l'on a eus. Nous avons accepté, et nous faisons le tour du propriétaire avec joie. C'est magnifique, grand et la salle de bains avec un WC se trouve à l'étage des chambres. Ce sera plus simple que ces deux dernières années où il fallait descendre au rez-de-chaussée pour aller aux toilettes. Pas terrible pendant la nuit !

Nous avons la réservation du repas du soir pour 19 h 30 et nous commandons un « burger spécial Malangen ». Mais l'attente est longue avant d'être servis.

Décidément, en ce jour de l'an, nous avons beaucoup attendu...

Après le souper, nous scrutons le ciel à plusieurs reprises, puis nous buvons notre tisane du soir, avant d'aller nous coucher. Hélas, c'est tout couvert.

En ce mardi 2 janvier, nous nous retrouvons vers 7 h 30 sur l'étage. J'ai déjà pris ma douche et Robert s'apprête à y aller.

Nous allons déjeuner à 8 heures : il faut bien sûr s'équiper et prendre tout le matériel informatique pour pouvoir consulter nos mails, voir les prévisions météo et l'état du ciel. Nous n'avons pas de liaison internet dans les bungalows, ce qui est regrettable.

Pour le petit-déjeuner, ça fait plaisir d'avoir à nouveau du saumon. Hum !

Les décorations de l'hôtel sont toujours belles.

Et après le petit-déjeuner, Robert passe un bon moment à déblayer la terrasse, pleine de neige. J'admire la superbe vue sur le fjord.



Après cela, nous prenons la route pour Storsteinnes, au sud de Malangen, où nous étions déjà allés ces deux dernières années.

À Mestervik, nous photographions l'église et nous nous souvenons que nous avons vu, sur « Spaceweather », de belles photos d'aurores boréales prises devant cet édifice religieux.

Le paysage sur les Alpes de Lyngen, le fjord ou les petits lacs est superbe.

C'est à chaque fois l'émerveillement.



Cette année, c'est vraiment un paysage grandiose, car il y a beaucoup de neige : le Nord... trop beau !

On nous annonçait une forte couverture nuageuse, mais c'est mieux que prévu. Les montagnes se détachent et à l'est, une faible lueur orangée donne du relief aux paysages. Nous faisons bien sûr quelques arrêts pour prendre des photos.



Arrivés à Storsteinnes, nous prenons encore quelques vues des maisons et des Alpes de Lyngen, dont les plus hauts sommets culminent à plus de 1800 mètres. Magnifique !

Puis nous faisons un saut au « Rema 1000 », centre commercial très bien achalandé où on a toujours fait des trouvailles intéressantes.

Nous achetons un pain « Nordlys », ce qui signifie « aurore boréale », pain qui tiendra plusieurs jours. Nous regardons avec étonnement des raves « maous costaud » et je jette un œil intéressé au stand de « Brunost », le fromage brun norvégien que j'aime beaucoup. Et Robert repère des lutins de Noël, en solde : nous en avons acheté l'année précédente.



Ensuite, au lieu de rentrer, nous poussons jusqu'à Tennes où Robert a remarqué, en lisant des documents, qu'il y avait une église intéressante et un site préhistorique.

Nous arrivons dans ce petit village et admirons l'église du XIX^e siècle, comme celle de Malangen, avec un charmant clocher : hélas, elle est fermée.

Robert arrive à prendre quelques photos de l'intérieur, en se hissant sur la pointe des pieds et en regardant à travers les fenêtres de l'édifice religieux.



De l'autre côté du parking se trouvent deux panneaux explicatifs, nous décrivant le site de Kirkely, site préhistorique où nous pourrions voir des gravures rupestres sur des rochers, un peu comme à Alta, mais en plus modeste.



La balade fait environ un kilomètre, à l'aller, donc deux kilomètres aller et retour, mais les rochers ne sont pas protégés par des couverts, donc tout est sous la neige. Dommage ! Nous pataugeons quand même dans la neige sur quelques centaines de mètres, jusqu'à d'autres panneaux explicatifs,

mais ça ne sert à rien d'aller plus loin. Il faudra revenir en été...

Le paysage alentour est féérique. Il y a bien sûr les Alpes de Lyngen et d'autres montagnes, ainsi que le fjord.



Nous revenons sur nos pas, avec difficultés, car nous enfonçons dans la haute neige, et nous nous installons ensuite dans la voiture pour faire un petit pique-nique.

Chaque fois que nous faisons ces petits « en-cas » de midi, nous profitons de déguster de petits salamis de renne : un régal !

Nous prenons alors le chemin du retour, en empruntant la même route. L'autre option semble délicate, à cause de la neige : nous voulions passer par l'autre côté de la péninsule.

À 15 heures, nous sommes de retour à l'hébergement.

Je fais une petite sieste, puis nous devisons gentiment, en profitant de cette maison.

À 18 h 30, nous avons la réservation pour le repas.

Nous allons au lobby un peu avant, afin de pouvoir regarder la météo, l'indice K des aurores, et consulter nos mails.

Tout semble bien bouché, mais nous décidons, pendant le repas, un délicieux saumon, de tenter une sortie.



Nous rentrons rapidement à l'hébergement, puis nous nous préparons.



Nous partons en direction de Mestervik : comme déjà dit plus haut, nous avons admiré l'hiver dernier, sur « Spaceweather », une photo d'aurore prise devant l'église. Nous prenons des photos dans toutes les directions, mais c'est tout

auroral... À part la Lune qui transparaît à travers les nuages, on distingue une étoile. C'est tout.

Nous faisons aussi des photos du fjord et de l'église, puis nous quittons les lieux. Nous mettons alors le cap sur « notre » point d'observation de ces deux dernières années, un arrêt de bus en rase campagne, sur la route de Tromsø. Il y a deux fermes, de part et d'autre de la route, qui nous servent de repères.

Nous sortons un des appareils et tentons de distinguer quelque chose, mais rien... du blanc, rien que du blanc.

Après 45 minutes de vaines tentatives, nous nous réfugions dans la voiture pour boire un verre de tisane, puis décidons de repartir.



Nous repérons alors un léger halo autour de la Lune, et nous le photographions. Puis, cap sur l'hébergement !

En arrivant au « Malangen Resort », nous voyons que le halo autour de la Lune s'est renforcé et nous prenons diverses photos, avec des temps de poses différents.

Super beau ! Je n'avais jamais vu cela, et en plus, c'est une « super Lune »...

Ce halo peut se former par l'interaction entre la lumière solaire, renvoyée par la Lune, et des cristaux de glace qui se trouvent en suspension dans l'air.



Après cela, nous buvons notre tisane du soir, et allons nous coucher.

Nous nous croisons vers 7 h 20, en ce mercredi 3 janvier, avec Robert, à notre réveil. Nous nous préparons et allons déjeuner pour 8 heures.

Après le petit-déjeuner, nous retournons à l'hébergement et nous nous équipons pour une sortie en voiture.

Avant de partir, nous nous baladons autour de notre bungalow : ces maisons et appartements du « Malangen Resort » sont vraiment magnifiques.



Nous envisageons d'aller à Handelsted, hameau signalé comme ayant une curiosité, près de Nordbyneset. Puis, nous pensons faire un tour vers le lac de Skutvik, le « Skutvikvannet ».

Une petite neige tombe depuis un moment, lorsque nous nous mettons en route. Nous prenons la direction d'Handelsted, enfin c'est ce qu'on pense. La seule curiosité que l'on voit dans ce hameau est un phare, certes très joli, mais est-ce bien cela qui était à voir ? Nous ne le savons pas et ne le saurons jamais.



Mais il faut reconnaître que l'endroit est charmant et nous prenons quelques photos. Nous nous dirigeons ensuite vers Mestervik, là où nous devons bifurquer.



Avant de tourner, on se dit qu'il serait sympa de faire un tour à la Coop, située tout près, devant laquelle nous avons souvent passé, sans nous arrêter.

Un « Père Noël » nous accueille, à l'entrée du magasin.

Nous trouvons plein de trucs sympas, dont des lutins de Noël avec des décorations étoilées, en solde. Nous les achetons et faisons encore d'autres courses.

À notre sortie, nous constatons que la neige a redoublé d'intensité et, d'un commun accord, nous décidons de renoncer à notre virée vers le lac de Skutvik, d'autant plus que c'est une petite route de campagne et qu'il faut passer un col.

Les sapins ploient sous le poids de la neige.

Nous retournons à l'hébergement où nous pique-niquons, puis commençons nos valises, en essayant de les organiser déjà, en partie, pour le retour en Suisse.



Nous prenons des photos dans notre maison, avec nos lutins que l'on vient d'acheter, devant nous.

Nous passons le reste de l'après-midi à discuter de choses et d'autres.

Nous regardons aussi les photos prises la veille en attente d'une éventuelle aurore, et en choisissons une du halo de la Lune à mettre sur « Spaceweather ».



À 18 heures, nous nous dirigeons vers le lobby pour regarder la météo sur l'ordinateur et consulter nos mails.

Nous avons le repas à 18 h 30.

Et dès notre arrivée, nous commandons notre repas, car nous avons envie de reprendre une fois du filet de renne, un « must » dans ces contrées. Et c'est à nouveau la révélation. Quel régal !





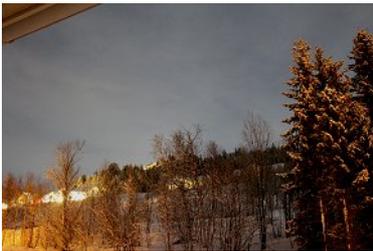
Nous passons déblayer la neige sur la voiture, en rentrant. Il y a dix bons centimètres et c'est gelé dessous.

Puis nous regagnons l'hébergement et prenons quelques photos avec le Reflex, pour voir s'il y a de l'aurore. Rien !



Le ciel se dégage peu à peu, mais malgré nos sorties régulières tout au long de la soirée, rien n'est visible. Quel dommage !

Je bois une bière « Nordlys », mais cela ne fait pas venir le feu du ciel, hélas...



Nous buvons alors notre tisane du soir, avançons la préparation de nos bagages et allons nous coucher.



Nous nous réveillons plus tôt en ce matin du jeudi 4 janvier : il faut boucler nos bagages et nous préparer pour le retour à Tromsø. Durant la nuit, il y a eu des moments de ciel dégagé, hélas sans aurore, et des moments de neige.

Lorsque nous partons pour le petit-déjeuner, c'est une neige forte et drue qui tombe. Le petit trajet qui nous mène de notre bungalow au bâtiment principal où se trouve le restaurant nous transforme en bonshommes de neige. Il nous faut nous secouer sérieusement à l'entrée.

Nous prenons notre petit-déjeuner et profitons du saumon disponible au buffet.

Puis, nous allumons l'ordinateur, regardons la météo pas très réjouissante et relevons nos mails.

En sortant, nous allons, une nouvelle fois, déblayer la neige de la voiture : il y a à nouveau plus de cinq centimètres.

Nous regagnons l'hébergement et fermons nos valises.

Nous prenons des photos de cette maison qui nous a beaucoup plu.



Nous entreposons nos bagages dans l'entrée. Il neige moins, mais quand même... Tout est blanc immaculé...

Robert va chercher la voiture, et nous chargeons en pataugeant dans la haute neige.

Nous prenons des photos de nous deux, devant « notre » bungalow de ces derniers jours, le numéro H 21.



À notre arrivée vers le « rorbu », il y a trois jours, tout était dégagé, mais les abondantes chutes de neige de ces dernières heures ont ôté tout passage.

Puis nous nous mettons en route.

Robert pense que l'on peut faire le tour des hébergements avec la voiture, mais il n'y a pas de passage et il nous faut faire un demi-tour hasardeux dans la neige.

Il est presque 11 heures lorsque nous quittons, à regrets, le « Malangen Resort » Nous aimons cet endroit, situé au bord du fjord. C'est un vrai petit nid douillet.

Merci à Sylvie et Jean-Marc, rencontrés il y a quatre ans dans le jacuzzi à Tromsø, et avec qui nous avons admiré notre première belle aurore, de nous avoir parlé de cet endroit enchanteur !

Il neigeote, puis il s'arrête de neiger.

Par contre, les grosses chutes de neige de ces 24 dernières heures donnent un aspect féérique aux paysages que nous traversons.

Les arbres ploient sous le poids de la neige, et nous vivons pleinement « la magie du Nord ».

Nous nous arrêtons à plusieurs reprises pour prendre des photos de ces endroits magnifiques. Les quantités de neige tombées sont juste impressionnantes.

Au-dessus du hameau de Forøy se trouvent de majestueuses montagnes nous faisant penser un peu aux Churfirten.



Peu après Brokskar, nous franchissons une sorte de cap, et pouvons à nouveau écouter « Radio Tromsø ».

Après Vikran, nous passons le tunnel et à notre sortie, nous découvrons qu'il neige à nouveau. Cette petite neige fine va nous accompagner un bon moment. Vers 13 heures, nous sommes à Eidkjosen. Nous nous rendons, comme de coutume, au « Eide Handel », un magasin sympa

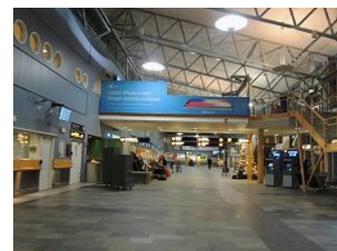


avec une cafétéria proposant des plats à des prix très avantageux. Nous dégustons diverses variétés de saumons. Et comme l'an dernier, nous découvrons une grande affiche de Roger Federer faisant de la pub pour un engin électroménager.

Nous passons donc un bon moment à cet endroit, avant de reprendre la route pour Tromsø.



Arrivés peu avant l'aéroport, nous faisons le plein d'essence de la voiture. Nous allons nous garer vers le parking de notre loueur de voiture. Nous profitons d'aller déjà imprimer nos cartes d'embarquement et nos tickets bagages pour nos vols du lendemain. C'est pratique !



Nous rentrons ensuite sur Tromsø et nous nous parquons devant l'hôtel « Clarion Collection Aurora » dans la neige, pas déblayée. Oups ! Pourvu que nous ne restions pas embourbés ! Robert essaie de ressortir de la place : OK, ça joue !

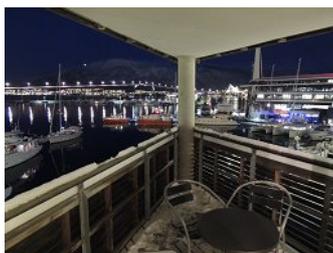
Nous rencontrons une réceptionniste sympa, que nous avons déjà vue par le passé. Elle nous donne nos chambres : la 201 et la 401. L'une des deux ne nous sera pas facturée, car nous avons des « points de fidélité ». Nous n'aurons donc qu'une chambre à régler. Elle ajoute que ce sont de très belles chambres, pour nous remercier de notre venue régulière dans cet hôtel.

Nous montons nos bagages et découvrons ces chambres. Woaw ! Ce sont deux des trois chambres de l'hôtel à être situées à la pointe du bâtiment, avec une vue imprenable sur le port et la mythique cathédrale arctique.



Comment est-ce possible ? Trop bien !

Jamais je n'aurais pensé avoir une fois une de ces chambres... Quelle vue !



Nous nous installons rapidement et ressortons pour aller faire quelques dernières courses.

Nous passons devant l'hôtel et admirons nos chambres de l'extérieur.

Nous déambulons sur le port et arrivons devant le restaurant « Kaia » où nous ne sommes pas

allés manger cette année, puis partons en direction de la poste pour aller mettre nos dernières cartes à la boîte.

Nous regardons, sidérés, les gros tas de neige sur la place du marché. Juste impressionnant !





Et les bâtiments sont enfouis sous la neige. Nous arpentons les rues commerçantes, admirons encore une fois les décorations de Noël. Puis, nous regardons le « Nordnorge », le bateau du Hurtigruten à quai, ce soir-là.



Un joli bonhomme de neige a été construit près du bord de l'eau.

Nous filons ensuite à l'office du tourisme pour prendre encore quelques prospectus pour des amis qui vont venir prochainement dans cette ville du Nord. C'est, comme d'habitude, noir de monde.



Puis, cap sur « notre » magasin de souvenirs où nous faisons encore quelques emplettes.



À notre sortie du magasin, la neige recommence à tomber avec intensité.

Nous empruntons la rue commerçante Storgata, et nous nous réfugions sous les auvents.



Nous passons devant la cathédrale luthérienne dans laquelle nous n'avons pas pu entrer cette année. Puis, nous rentrons à l'hôtel.

Le temps de ranger nos achats, et c'est l'heure d'aller manger. Les entrées du buffet sont encore les mêmes : pas beaucoup d'imagination pour le cuisinier, cette année...

Nous espérons bien sûr voir une dernière aurore... et la météo semble annoncer une éclaircie, mais pendant le repas, la neige tombe encore... À voir !

Nous remontons dans une de nos somptueuses chambres avec vue sur la belle « Ishavskatedralen », puis commençons à répartir les affaires à mettre dans le troisième bagage, tout en regardant toutes les dix minutes l'évolution de la météo sur l'ordinateur.

Peu avant 20 heures, nous découvrons que le ciel s'éclaircit et qu'un arc auroral se forme. Ni une, ni deux, nous ressortons le matériel d'observation, sautons dans nos combinaisons et à 20 h 30, nous sommes sur le site « Chalmas-Kaesar », à quinze minutes de la ville, sur la route de Skulsfjord.

Nous sortons nos appareils photos Reflex, les montons sur les trépieds, et... ça démarre !

Avant de prendre la première photo, je crois voir un « bout d'aurore », entre les nuages. C'est bien le cas.

Nous sommes à l'affût...



Un demi-arc se déploie et forme quelques draperies, mais c'est très statique, calme. La Lune est cachée par les nuages, ce qui nous arrange bien.

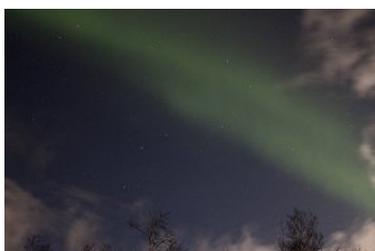


Mais subitement, l'aurore s'anime, elle gagne en puissance, un arc se forme et des serpentins semblent tournoyer dans le ciel boréal.

Plusieurs phases se succèdent, tantôt autour de la Grande Ourse et de l'étoile polaire, tantôt sur l'axe opposé, tantôt dans tout le ciel.



L'aurore bouge au-dessus de nos têtes. Une merveille...

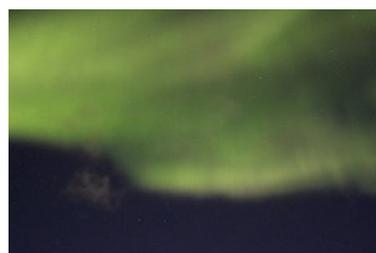
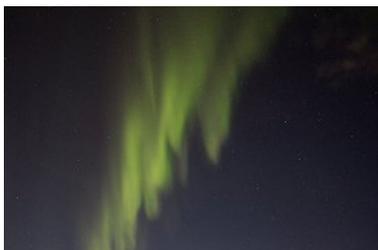


Pour la cinquième fois, en cinq ans, nous avons droit à une aurore, le dernier soir.



Quel merveilleux moyen de nous dire « au revoir » !
Nous sommes sous le charme, encore une fois...

Le ciel est tout vert.





Après quelques phases spectaculaires, pulsives et actives, se déplaçant à grande vitesse dans le ciel, ça se calme.



Et il y a encore un « assaut » du ciel, pour nous émerveiller encore... Cette fois, l'aurore diminue vraiment d'intensité, mais on n'arrive pas à la quitter des yeux.



Nous regardons une dernière fois le ciel vert et nous rangeons nos appareils photo. Il nous faut être raisonnables, car le lendemain, nous devons nous lever très tôt.



Nous regardons, au loin, la ville de Tromsø.
Nous rentrons à l'hôtel, buvons nos tisanes et finissons nos valises, les yeux brillants de souvenirs....
Et se mettre au lit en regardant la cathédrale arctique est un vrai bonheur...



Réveil à 4 h 45 en ce vendredi 5 janvier, avec contrôle croisé des chambres une heure plus tard.

Les bagages sont lourds, car nous avons fait quelques achats encombrants.

À 6 h 10, nous procédons au check-out et à 6 h 15, nous quittons l'hôtel.

Domage que la nuit ait été si courte, nous n'avons pas vraiment pu profiter de nos chambres de rêve avec la vue sur le port et sur « mon » église « coup de cœur », la cathédrale arctique.

Nous arrivons en vue de l'aéroport, faisons le plein d'essence, garons la voiture au parking de notre loueur et gagnons l'aérogare de « Tromsø-Langnes ».

Nous déposons nos bagages au « baggage drop », puis montons vers le contrôle de la sécurité, qui se passe assez bien.

Puis nous prenons un petit-déjeuner.



Notre vol sur Oslo part avec un petit retard, mais nous atterrissons dans la capitale norvégienne à peu près à l'heure.

L'arrivée à Oslo est magique, avec cette neige dans les champs et sur les arbres des forêts autour de la ville.

Sur le tarmac de l'aéroport d'« Oslo Gardermoen », c'est le « ballet des chasse-neige »...

Nous sortons de l'avion, puis arpentons de longs couloirs, avant d'arriver dans le « gate » où nous devons prendre notre avion pour Copenhague.

Un premier retard est annoncé, suivi d'un autre.

Enfin, notre avion arrive et nous entrons assez vite à bord de l'appareil.

On s'excuse du retard, mais un nouveau temps d'attente est annoncé, car des bagages ont été chargés et leurs propriétaires ne sont pas à bord.

Il faut ressortir toutes les valises de la soute.

C'est finalement avec plus d'une heure trente de retard que nous quittons Oslo. Heureusement que Robert avait compté large...

Arrivés à « Copenhague Kastrup », nous allons acheter quelques boîtes de « Danish cookies », puis gagnons notre porte d'embarquement.

Notre avion est annoncé à l'heure et nous quittons la capitale danoise dans les temps.

Nous posons à Genève-Cointrin à 19 h 36, au lieu de 19 h 30... Jamais, nous ne sommes arrivés si tôt.

Nous savons que notre ami floriculteur Thierry nous attend et veut nous inviter à une soirée raclette : super sympa !

Il y a beaucoup de monde et la plupart des bagages sont déchargés sur le même tapis roulant. Bizarre !

Après avoir récupéré nos valises, nous prenons la direction de la porte de sortie, mais tout est bloqué. Nous devons sortir par une porte basse, surveillée, au bout du bâtiment. Nous sommes surpris.

Dès notre sortie, nous voyons Thierry qui nous accueille en nous annonçant qu'il y a eu une alerte à la bombe et que l'accès aux parkings va être délicat, car de nombreux secteurs sont fermés et surveillés par la police.

Après bien des péripéties, nous pouvons quitter l'aéroport et rejoindre Bellevue.

Isabelle nous attend. Nous la revoyons avec plaisir.

Des plats de charcuterie et une excellente raclette suisse nous attendent.

Nous trinquons à la nouvelle année.



Merci mille fois, Isabelle et Thierry, pour cet accueil chaleureux ! Merci de votre amitié !
Nous passons une merveilleuse soirée, puis Thierry nous reconduit, Robert et moi,
à quelques centaines de mètres de là, chez moi.
Nous vérifions que tout est OK et constatons qu'il y a eu beaucoup de pluie et de vent.
Nous appelons alors un taxi qui vient chercher Robert et va le reconduire chez lui.

Quel beau voyage nous avons vécu !

Nous avons découvert de nouveaux endroits autour de Tromsø, nous avons pu refaire une
promenade en traîneau tiré par un renne, nous avons pu nous balader dans la belle
Tromsø, nous avons retrouvé l'endroit magique de Malangen.

Nous avons vraiment vécu dans l'hiver du Nord, avec toute la neige qu'il y avait.
Nous nous sommes retrouvés, Robert et moi, après des semaines un peu difficiles.
Et nous avons revu des aurores boréales : ce sont des instants inoubliables, qui restent,
à chaque fois, gravés dans nos cœurs.

Une fois encore, la magie du Nord a opéré, belle, féerique, envoûtante...

Quel plaisir !

Et nous n'avons qu'une envie... repartir dans ces régions boréales qui nous attirent,
qui nous fascinent, que l'on aime...

Texte : Violaine Kaeser

Photos : Robert Chalmas et Violaine Kaeser

